

La queue

Marie Reyes

Number 19, Fall 1983

Nouvelles et récits

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15900ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Reyes, M. (1983). La queue. *Moebius*, (19), 67–67.

MARIE REYES

La queue

J'avais un chat en idée de porcelaine. Je ne sais comment mieux le décrire. Les passants le regardaient plus qu'il ne les regardait. Dédaigneux, hautain, il faisait pâlir d'envie les frotteuses impénitentes par la propreté méticuleuse de sa queue. Il la léchait, la pourléchait, la reléchait, la dépuçait, la peignait. Il vivait enroulé autour de sa queue. Personne ne pouvait s'en approcher, sauf moi si je fermais les yeux.

Au moyen d'un système compliqué de miroirs grossissants, je réussis un jour, à son insu, à voir sa queue de plus près. Au premier regard, je ne vis rien qu'une queue, belle, grosse, fournie, luisante. Précautionneusement, je dirigeai mes miroirs afin de voir dans un même plan la tête et la queue. Le chat semblait regarder avec attention un point précis situé au milieu de sa queue. Son expression était étrange. On aurait dit quelque chose se regardant dans un reflet et se blessant sans cesse sans cesse pour autant d'en parcourir toutes les aspérités.

J'essayai à nouveau de bouger les miroirs. Le chat me vit et réalisa la supercherie.

Ses yeux eurent des reflets vides de porcelaine et méthodiquement, minutieusement il dévora sa queue.